



Charles II d'Espagne



Marie-Anne d'Autriche,
régente d'Espagne

La Guerre franco-espagnole de Dévolution 1667-1668)

s'est déroulée en 1667 et 1668. Il s'agit de la première guerre du jeune Louis XIV. Elle prend fin le 2 mai 1668 par la signature du traité d'Aix-la-Chapelle.

Philippe IV, roi d'Espagne, meurt le 17 septembre 1665. Il laisse le trône à son seul fils, Charles II, un enfant de quatre ans, chétif. Dans l'hypothèse de sa mort, la succession d'Espagne serait alors ouverte. En janvier 1668, à Vienne, anticipant l'évènement, l'empereur Léopold 1er et Louis XIV, tous deux gendres du défunt Philippe IV, signent un traité secret de partage. Sans attendre, Louis XIV, époux depuis 1660 de l'infante Marie-Thérèse, fille aînée de Philippe IV, émet des prétentions, au nom de sa femme, sur plusieurs provinces de la monarchie espagnole. La reine de France avait pourtant renoncé à ses droits, par le contrat de mariage confirmé par le traité des Pyrénées. Mais cette renonciation était liée au versement d'une dot de 500 000 écus d'or qui n'avait jamais été réglée.

En septembre 1665, la France ouvre la succession d'Espagne en s'appuyant essentiellement sur le droit de dévolution (les enfants d'un premier mariage : Marie-Thérèse sont les seuls héritiers au détriment des enfants d'un second mariage : Charles II. La guerre éclate en 1667. Le problème posé alors au jeune roi de France est celui de l'encerclement de la France par les possessions espagnoles.

À l'est, la Franche-Comté espagnole fait de Dijon et de Langres des places frontalières ; au nord, la Flandre fait partie des Pays-Bas espagnols, à moins de 200 kilomètres de Paris. Les domaines alsaciens attribués au roi de France lors des traités de Westphalie n'ont pas de contact direct avec le territoire français : la Lorraine et la Franche-Comté les en séparent. Cependant, la paix de Vincennes (1661) accorde aux troupes du roi de France des routes passant par la Lorraine, où existent d'importantes enclaves françaises liées à la possession des Trois-Évêchés (Metz, Toul et Verdun), permettant ainsi de rejoindre l'Alsace.



Leopold 1er



Vauban

Guerre franco-espagnole de Dévolution 1667-1668) (suite)

1667 - 8 mai : Louis XIV adresse à la régente d'Espagne le résumé du Traité des droits en forme d'ultimatum et de déclaration de guerre. Mai : Louis XIV lance une armée de plus de 50 000 hommes à l'assaut de la Flandre et envahit les Pays Bas. Juin : pendant son séjour à Charleroi, le roi fait remettre en état les fortifications et installe une garnison française puis le roi dirige le siège de Tournai. Juillet : Louis XIV assiste à la prise de Douai. Deux semaines plus tard, il fait son entrée solennelle dans la ville avec la reine Marie Thérèse. Août : capitulation de Lille, l'une des places les plus fortes des Pays Bas. Vauban a joué un grand rôle dans le succès rapide (9 jours). Septembre : l'armée royale atteint les environs de Gand et de Bruxelles. A la fin de la campagne, les Français prennent leurs quartiers d'hiver.

1668 Janvier : Accord secret entre Louis XIV et l'empereur Léopold 1er concernant le partage de la succession d'Espagne en cas de décès de Charles II. L'Angleterre, les Provinces Unies et la Suède, inquiètes des ambitions françaises, concluent la Triple Alliance de La Haye. Elles imposent leur médiation dans la guerre franco-espagnole. Février : Louis XIV lance une campagne éclair contre la Franche Comté sous le commandement du prince de Condé, qui s'empare de Besançon, puis de Dôle. Louis XIV reçoit la capitulation de Gray. Le soir même, le roi se met en route pour Paris. Avril : signatures de préliminaires de paix. 2 mai : Le traité d'Aix la Chapelle, signé par Louis XIV et l'Espagne sous la pression des Provinces Unies, de la Suède et de l'Angleterre, met fin à la guerre de Dévolution. La France rend la Franche Comté à l'Espagne, mais garde toutes les places conquises en Flandre depuis 1667, dont Lille, Tournai, Armentières et Douai.